

JOHAN SCHERFT
 L'artiste qui sublime le papier
 et le monde animal

HISTOIRE DE PLANCHES
 Encore plus petits...
 Les Micromodels anglais !



IL ETAIT UNE FOIS DANS L'EST
 Regard sur les constructions
 de l'Imagerie d'Épinal

LES AVIONS ET LE 1:100
 Pour qui ? Pourquoi ?

"CRAFT DAYS" A GRAZ
 En Autriche, tous autour
 du papier



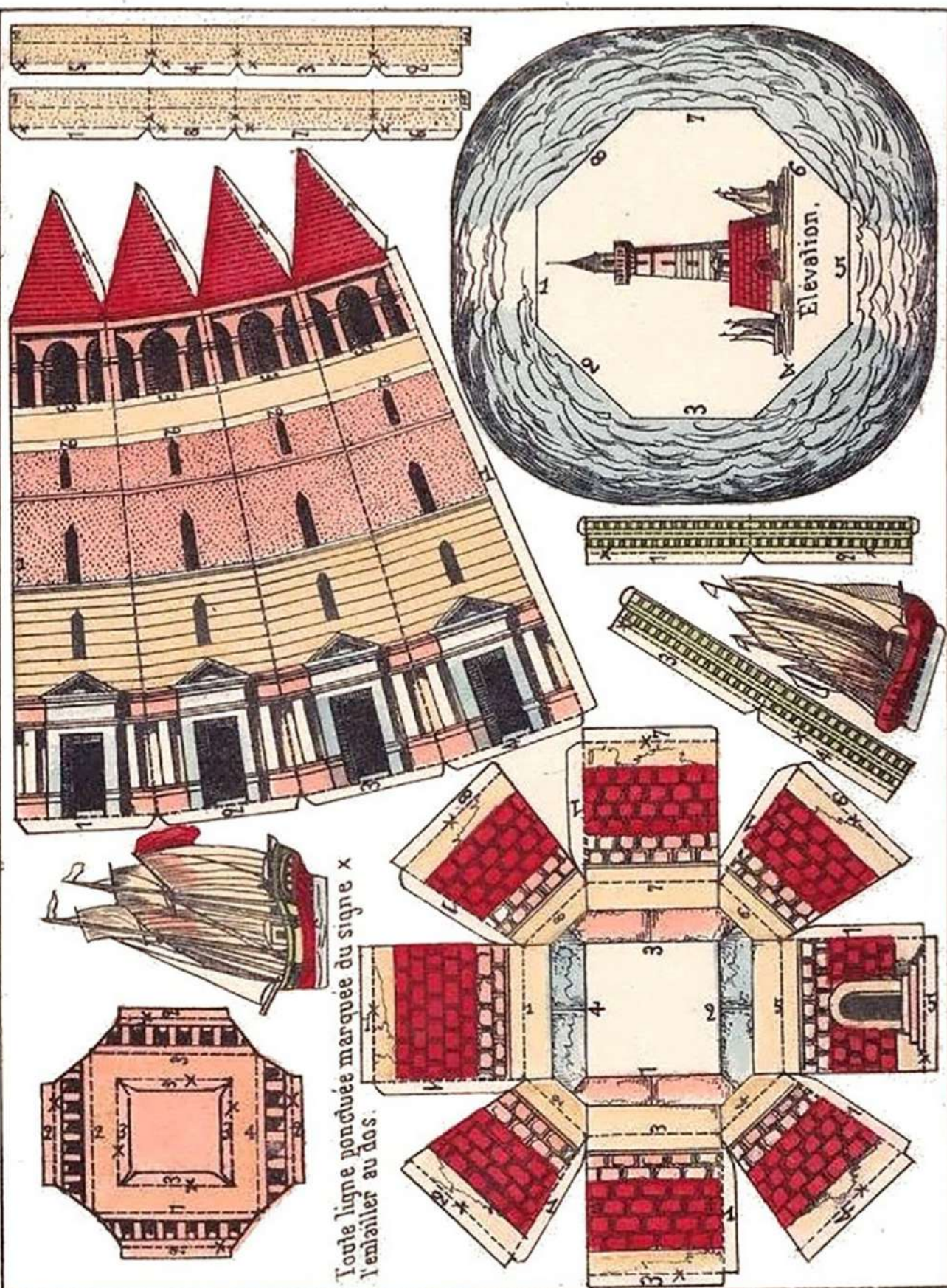
Un avion, une histoire
 Le Caudron C232
 "Zig et Puce"
 de Criquet au 1:100



**La maquette
 en dernière
 page**



Johan Sherft
 Les oiseaux en papier



Le billet !

L lequel d'entre nous n'a jamais ressenti cette nostalgie pour les premières maquettes de notre enfance ? Un étrange sentiment mêlant les souvenirs et le désir de revivre ces instants disparus. Je me souviens de mes premières maquettes : les "Heller Cadet", Ces petites boîtes brillamment illustrées renfermant quelques pièces en plastique et un petit berlingot de colle. Et puis, mes toutes premières planches en papier éditées par Limpidol, célèbre marque de colle aujourd'hui disparue. Chaque maquettiste a son histoire et pourrait nous conter le chemin qui l'a conduit vers cet extraordinaire loisir. Le rêve est notre dénominateur commun. Il nous invite à reproduire en miniature des sujets qui nous sont chers. Quelle étrange idée ! Est-ce le désir de nous les approprier ? D'en découvrir certains ? De les vénérer parce qu'ils nous correspondent ? De faire vivre ou de faire revivre l'histoire ? Quoi qu'il en soit, nous les maquettistes, sommes généralement férus de culture, de découvertes et de travaux manuels. Malheureusement, nous le savons tous, notre passion tombe petit à petit en désuétude. Comme pour les "Craft days" à Graz (article page 17), chaque initiative nous permettra de la préserver et de partager notre héritage. Ce magazine en est une, essayons d'en inventer d'autres !

Bon montages et bonne lecture !

PasKal

SOMMAIRE

2 | JOHAN SCHERFT

L'artiste qui sublime le papier
et le monde animal

6 | HISTOIRE DE PLANCHES

Encore plus petits
Les Micromodels anglais !

10 | LES AVIONS ET LE 1:100

Pour qui ?
pourquoi ?

17 | "CRAFT DAYS" A GRAZ

En Autriche,
tous autour du papier

20 | IL ETAIT UNE FOIS DANS L'EST

Regard sur les constructions
de l'Imagerie d'Épinal

27 | LA MAQUETTE

Le Caudron C232 "Zig et Puce"
de Criquet



Ont contribué à ce numéro:

Le Criquet <http://www.criquetaero.fr>
Pierreg <https://carton.pierreg.org>
PasKal <http://www.maquettes-en-papier.fr>
Johan Scherft <https://www.johanschert.com>
Kurt "Spitfire"

Mise en page et couverture par PasKal



Johan Scherft



L'artiste qui sublime le papier et le monde animal

Par PasKal

Johan Scherft est né en 1970 à Leiden, aux Pays-Bas. Dès son plus jeune âge, il montre un grand talent pour le dessin, ainsi qu'un intérêt pour les animaux et la nature. Dès son plus jeune âge, en observant les oiseaux, il eut envie de les reproduire en papier et de les colorier avec des crayons de couleur. Grâce à ces créations et d'autres dessins, il fut accepté à l'Académie royale des arts de La Haye. Après avoir étudié le graphisme pendant deux ans, Johan Scherft a changé de spécialisation et a commencé à étudier la peinture et le dessin libre. Il est sorti diplômé de l'Académie en 1993. Depuis, il travaille comme artiste indépendant dans diverses disciplines telles que la peinture, la gravure, le dessin et l'illustration. Les thèmes de ses peintures à l'huile sont variés, mais la nature est sa source d'inspiration la plus importante. Les peintures des « mondes aquatiques » et des « cabanes dans les arbres » sont réalisées d'après des modèles de bateaux et de cabanes dans les arbres que Johan crée à partir de papier. Les peintures des « mondes aquatiques » montrent un monde surréaliste (de très petite taille) dans lequel des personnes et des animaux flottent sur des bateaux, essayant de survivre. Les cabanes dans les arbres montrent un monde romantique avec l'homme en harmonie avec la nature. Mais les cabanes dans les arbres, tout comme les bateaux, restent fragiles et ne sont pas faites pour durer...

Les dernières œuvres de Johan Scherft sont de grands dessins au fusain d'animaux disparus. Ces dessins ont une taille moyenne de 2 m x 2 m. Dans ces dessins, il tente de donner à chaque créature préhistorique sa propre expression et un sentiment de puissance écrasant, faisant

que le spectateur se sente petit et vulnérable lorsqu'il les regarde. Des vidéos de ces dessins et de son travail du papier, peuvent être vues sur son site Web, sa page facebook ou encore sur Youtube.

Les œuvres de Johan Scherft ont été exposées à plusieurs reprises dans le passé à la galerie d'art « Petit » à Amsterdam, et sont visibles aujourd'hui à la galerie « Lieve Hemel » dans la même ville. Johan a également participé à des expositions au musée « De Buitenplaats » à Eelde et au musée « The Lakenhal » à Leiden. Johan Scherft travaille et vit à Leiden, aux Pays-Bas. Son lieu de travail se trouve dans un complexe d'ateliers à seulement cent mètres de la maison natale de Rembrandt. Il s'y trouve quotidiennement, travaillant dans son atelier au sein d'une communauté composée d'artistes et de petites entreprises.

Dans l'air et dans l'eau...

Bien que ses différents talents artistiques soient reconnus, ce qui nous intéresse ici chez Johan, c'est son incroyable habileté à donner forme à des corps complexes que sont les oiseaux, batraciens et autres créatures marines au travers de ses « paper models ».



*Harmonie en noir et blanc avec ces Moucherolles à collier **

Ses oiseaux sont des modèles tridimensionnels réalisés à partir de papier fin. Ils sont grandeur nature et très réalistes en termes de couleurs et de détails. Il faut environ deux semaines pour concevoir, assembler et peindre chaque oiseau. La mise en couleur est réalisée avec des pinceaux très fins, en plusieurs couches minces de peinture aquarelle avec de la gouache sur le dessus, reproduisant ainsi chaque détail et les nuances de couleurs du plumage.

Les originaux sont exposés dans des galeries d'art et dans son atelier à Leiden, aux Pays-Bas. Les oiseaux sont exposés dans des cadres spécialement conçus derrière une vitre et les prix varient entre 500 et 1 200 euros par oiseau. Bien protégées derrière la vitre, ces sculptures dureront toute une vie. Tous les modèles originaux présentés sont à vendre. Il ne faut pas oublier que Johan vit de son art. Certains oiseaux sont scannés avant de les assembler. De cette façon, il peut créer plusieurs oiseaux en utilisant le même motif. Ces doubles sont également en vente mais à un prix inférieur.



*Un Chardonneret élégant dans son cadre **

Johan, Comment fais-tu ça ?

" Je conçois les formes 3D des oiseaux à l'aide du programme gratuit Art of Illusion. Ce ne sont au départ que des formes de base simples, juste la tête et le corps. J'importe ces formes dans le programme Pepakura qui les convertit ensuite en une sorte de modèle. Cependant, ce modèle est assez anguleux et trop compliqué, c'est pourquoi je l'ajuste plus tard. Je m'assure, entre autres, que les découpes s'alignent bien avec le motif des plumes de l'oiseau. Je veille à ce qu'il n'y ait pas trop de découpes, car ce serait trop difficile d'assembler les oiseaux. Mais pas trop peu non plus ! Je n'aime pas quand les oiseaux sont trop anguleux. Il s'agit de trouver le bon équilibre.

Je conçois les parties restantes comme la queue, les ailes et le bec par essais successifs. J'essaie ces pièces en réalisant des formes simples en papier et en les ajustant au corps. Pour la forme et les couleurs, j'utilise fréquemment des photos, mais je fais souvent des observations d'oiseaux sur le terrain, ce qui me permet de connaître toutes les caractéristiques des différentes espèces.

La peinture est réalisée à l'aquarelle, même si dernièrement je me suis également essayé à la tablette graphique pour pouvoir travailler directement sur l'écran de l'ordinateur. " **



*Des mesanges à longues queues **

Johan commercialise les planches de ses oiseaux (et autres animaux) via son site Web. Pour quelques euros via Paypal, vous recevrez la planche du modèle choisi par WeTransfert. Cependant, plusieurs modèles sont gracieusement offerts en téléchargement par Johan dans sa rubrique "Templates Store". On trouve à la page de chacun des modèles, les instructions de montage sous forme de vidéo ou d'un fichier image. Et, s'il ya lieu la planche pour réaliser le support pour le sujet. Une remarquable façon de partager sa passion des modèles en papier, de donner envie de les assembler et de les collectionner.



*Le set Oiseau de paradis : le mâle faisant la cour à la femelle **



*Petits guépiers **



*Le Gorge bleu à miroir **



*Le Bruant jaune **

Si vous accédez à la page du "Martin pêcheur" *, vous découvrirez une vidéo montrant sa réalisation et sa mise en couleur :
le "making of the paper Kingfisher".
Vous pourrez visualiser le travail de l'artiste et son exceptionnel talent.



Les liens pour en savoir plus

Site internet : <http://www.johanscherft.com/>

Facebook : <https://www.facebook.com/papercraftjohanscherft/>

Je tiens à remercier Johan pour sa gentillesse et pour son aimable collaboration.

* Crédit photo Johan Scherft ©2024

** Propos recueillis par PasKal





**AMIS MAQUETTISTES , FIGURINISTES ET
AMATEURS DE MODELES REDUITS EN
TOUS GENRES.**

RESERVEZ VOTRE WEEKEND

Le club de maquettes et figurines

« LES MORDUS ARIEGEOIS »

organise sa 14^e exposition

**les 25 et 26 mai 2024 à la salle de la Laure
09 SAVERDUN .**

**+ de 1000 m² d'expositions. Nombreuses
Animations : démonstrations, peinture pour
enfants, collectionneurs, LEGO**

Ouverture au public : Samedi 14h – 18h30

Dimanche 9h – 12h30 / 14h – 17h

Entrée payante / Buvette sur place



PMP
Le Mag

**Passion
Maquettes
Papier**

Nous y serons !

**Encore
plus
petit...**



**Les
Micromodels
anglais !**



Dans l'histoire des modèles en carton, il est difficile de ne pas mentionner les Micromodels ! Même si l'histoire des modèles français reste encore à compléter, découvrons pour une fois ces modèles anglais. Il s'agit d'une série de modèles miniatures qui furent publiés au Royaume-Uni de 1941 à 1956.

Le concept a été créé par Geoffrey Heighway en 1940 pendant la Seconde Guerre mondiale pour trouver un dérivatif aux souffrances des villes britanniques bombardées durant le Blitz. Le principe était de proposer de toutes petites maquettes en carton à découper et à monter et ne tenant que très peu de place aussi bien non découpées que montées.

Les modèles prêts à découper et coller se présentaient sur des cartes de 8,7 x 12,3cm imprimées soit en couleurs, soit plus rarement en noir et blanc et étaient vendus très bon marché : 1 à 3 shillings et quelques pences de l'époque. Ces cartes présentées par petit paquet de 7 (6 pour les modèles et une vue des modèles) maintenu par une bande en papier, comportaient selon le thème, un ou plusieurs modèles.



L'échelle des modèles, très variable, était déterminée par la taille de la plus grande pièce devant tenir dans le format d'une carte.

Les thèmes représentés, le plus souvent anglais, se répartissaient entre les monuments célèbres, les locomotives et matériels ferroviaires, les avions, les bateaux, des véhicules routiers et autres. Par rapport à notre standard actuel des maquettes, il est difficile d'y voir de vraies reproductions d'objets réels de l'époque : le papier est de qualité médiocre, comme l'impression ainsi que les tracés et couleurs assez grossiers.

Malgré ces défauts, ces modèles « de guerre » eurent un énorme succès. Ils n'étaient parfois qu'une évocation très simplifiée du modèle original et devaient être complétés très souvent par des détails utilisant des allumettes, des bouts de crayon, des épingles ou autres matériaux de la vie courante. Les notices de montage se résumaient souvent à un microscopique schéma placé dans un coin de carte ou plus explicite, imprimé au dos de la carte...

On imagine facilement que la qualité du modèle monté dépendait beaucoup de la dextérité du monteur et les déceptions des jeunes apprentis n'étaient pas rares pour ce qui concernait par exemple les modèles d'avions et de navires. Les modèles d'architecture se montraient plus adaptés à cette taille.

Toute une histoire...

C'est en étant employé chez Modelcrafts Ltd que Geoffrey Heighway eut l'idée de créer ces Micromodels. Modelcrafts Ltd était un éditeur de plans de construction pour modélistes.

La première série de modèles conçue par Heighway et éditée par Modelcraft Ltd en 1941 s'intitulait : Series A / "Romance of Sail" et représentait six voiliers célèbres répartis sur 6 cartes (photo bandeau article). Les modèles terminés mesuraient moins de 10 cm de long tout en étant des maquettes mais à une échelle variable.

La série fut suivie par :

- Series B / British Fighting Ships / 6 navires de guerre anglais (1942)
- Series C / Weapons of War / 6 divers matériels et armes (1942)
- Series D / British U.S.A. and Russian tanks / 6 tanks alliés (1942)
- Series E / Allied Fighter Planes / 6 avions alliés (1942)
- Series F / Fighter Bombers / 3 chasseurs bombardiers (1943)
- Series G / Heavy Bombers / 2 Bombardiers lourds (1943)
- Series H / Flying Boats / 2 Hydravions (1944)

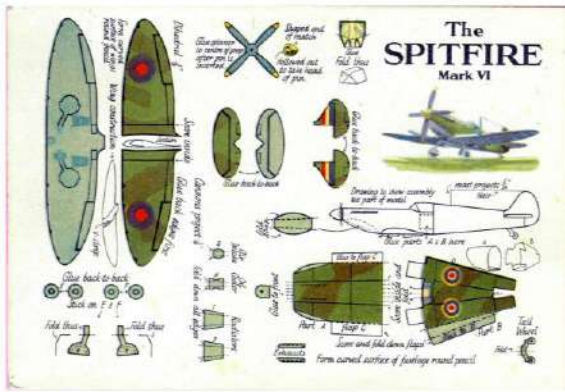


Le slogan était

"Your Workshop All in a Cigar box"

(votre atelier dans une boîte à cigares).





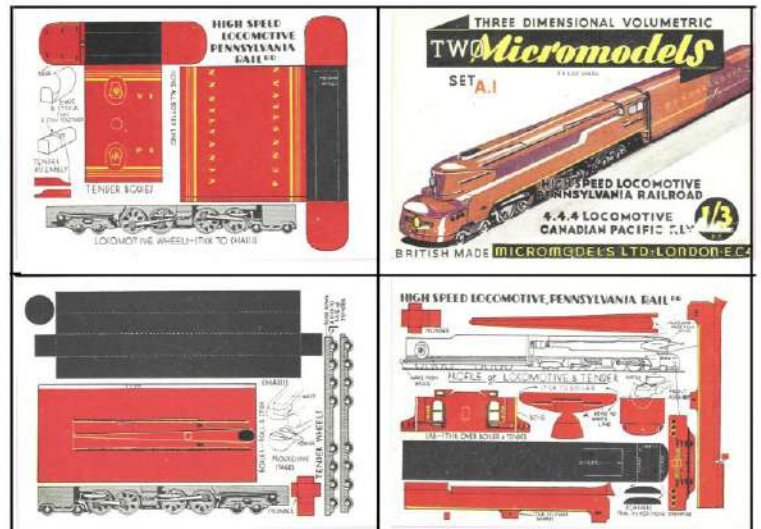
Exemples de planches
au format carte de
dimensions de
8.7 x 12.3 cm.
L'appellation
"Micromodels" n'est
pas usurpé !



En 1947, face au succès de ses modèles, Highway créa sa propre entreprise Micromodels Ltd.

Sous cette marque il publia plusieurs de ses anciens modèles et les séries de locomotives apparurent en commençant par de grosses vapeurs américaines

5 séries de locomotives furent publiées. Ces modèles à une échelle proche du 1/160 nécessitaient toujours des compléments de bricolage pour représenter les domes de vapeur et les tampons minuscules à cette échelle !



A partir de 1948, les thèmes abordés se diversifiant, d'autres publications virent le jour sur des sujets divers et variés : jouets mobiles fantaisiste, navires de guerre, avions, bâtiments ferroviaires, locomotives, portes de Londres, autocars, machines agricoles, etc. Arriva la réédition des six voiliers de Modelcraft, la publication d'une grue flottante en noir et blanc, et surtout celle du premier modèle d'architecture : « le cottage d'Anne Hathaway ». Ce modèle était le premier d'une longue série de près de 30 modèles qui devait se terminer en 1954 par le « grand » modèle de Hampton Court (41 cartes). et de la Basilique Saint-Pierre de Rome comportant 12 cartes.



La saga des rachats...

En 1956, les Micromodels comportaient au total une centaine de modèles et étaient devenus très populaires. Ils furent alors rachetés par un américain qui en fit la promotion jusqu'en 1960. On a longtemps supposé que lorsque Geoffrey Heighway, malade, a cédé la société Micromodels en 1956, il était décédé à ce moment-là. Il avait simplement décidé qu'il était temps d'arrêter et de vendre l'entreprise. Il est décédé le 26 février 1959 à l'hôpital St Anthony de Sutton et Cheam, comté de Surrey.



Dans ces années, en Angleterre il n'était pas rare de trouver ces petites cartes sur les présentoirs des magasins de presse avec les cartes postales.

Sans doute pour répondre à une demande importante à l'époque, malgré l'arrivée des maquettes en plastique peu coûteuses comme les pochettes Airfix, et les stocks se révélant encore importants, toute une suite de rachats se déclencha.

Début 1970, la société américaine Vintage Models racheta un large stock des Micromodels. Puis en 1979, l'anglais P. Gray qui avait racheté les plaques d'impression originales de certains modèles d'architecture les publia sur un papier de meilleure qualité. En 1989, c'est l'anglais D. Gilbert qui à partir de cette collection, organise une réédition et même l'édition de nouveaux modèles de type assez semblables sous la marque Autocraft.

Il est encore assez facile de se procurer ces rééditions sur des sites d'enchères et chez certains vendeurs de maquettes comme Paper Models International.

De plus, plusieurs amateurs se sont lancés dans la réalisation de nouveaux modèles en conservant l'esprit. Grâce aux moyens numériques actuels, la qualité de ces modèles sont souvent bien supérieurs aux originaux des années 40-50.

Un amateur anglais Ray Morris a ainsi publié dans les années 2000-2010 une collection de locomotives à l'échelle du 1:175 ème dont la structure reprenait les principes des locomotives Micromodels.



À gauche, la Shools Class de Ray Morris au 1:175 ème et à droite, celle de Micromodels dont on perçoit les limites de la miniaturisation.

De même parmi les modèles de l'amateur italien ZioPrudenzio, il existe toute une série de matériels ferroviaires à des échelles voisines. Il va de soit que les modèles originaux que l'on veut construire méritent d'être scannés auparavant : en fait une pochette de 6 cartes + la couverture se répartit exactement sur une feuille A4 avec 4 cartes et une seconde avec 3 cartes. Sur certains sites, c'est sous cette forme que vous trouverez des reproductions prêtes à être imprimées.

Sources :

Myles K. Mandell « An Illustrated Guide for the Collector » 1996

Lester Harrison « The Story of Micromodels » 2009

Wikipedia : articles « Micromodels » : rédaction personnelle

<https://en.wikipedia.org/wiki/Micromodel>

<http://worldofmicromodels.nl/micromodels-history>

Pierreg

Maquettes d'avions au 1:100

POUR QUI?



POURQUOI?

par "Le Criquet"



Les années 30: Des Avions méconnus. Des aventures humaines extraordinaires...

En maquettisme, maquettisme papier à fortiori, on peut considérer cette échelle du 1:100 comme étant la plus petite pouvant raisonnablement convenir à la majorité des avions, c'est à dire ceux présentant une envergure de l'ordre de 8 à 20m. Pour les envergures supérieures (avion de ligne par exemple, l'échelle généralement adoptée est le 1:200, voir le 1:300). Quant aux envergures inférieures à 8m, à de rares exceptions (avions de chasse modernes par exemple), une échelle supérieure sera plus adaptée.

Si cette échelle présente un certains nombre d'avantages, elle a aussi ses inconvénients, tant pour le maquettiste collectionneur que pour le dessinateur des modèles.

Avantages et inconvénients propres à l'échelle du 1:100

Vu coté collectionneur

Les plus:

- D'un encombrement réduit, les maquettes aux 1:100 permettent de se constituer rapidement une collection.
- Du fait du nombre de composants limité, les planches présentent une certaine attractivité, laissant augurer un assemblage aisé et rapide.
- Le contenu des planches étant minimaliste, un maquettiste perfectionniste se verra offert l'opportunité d'améliorer la présentation de son modèle en fonction de la documentation qu'il aura pu réunir sur le sujet, et, bien sûr, de ses compétences.
- Généralement proposées en téléchargement, le prix d'achat des planches au 1:100 est dérisoire (quand elles ne sont pas gratuites). De plus cette forme d'acquisition donne un droit à l'erreur avec la possibilité de réimprimer les planches autant de fois que souhaité.

Les moins:

- Un minimum d'expérience en maquettisme papier est requis. Le fait que les planches soient minimalistes est trompeur. Les modèles sont rarement montables tel que (nécessité d'ajouts de renforts, choix libre des méthodes de collage (bord à bord ou (et) languettes...)).
- Peu de concepteurs montrent le modèle assemblé ce qui devrait être une constante. Le risque d'acquérir des modèles présentant des erreurs de conception est réel. Dans la mesure où l'erreur est rattrapable, c'est un moindre mal. Sinon le modèle prend la direction de la poubelle, ce qui est particulièrement frustrant, même s'il est gratuit.

Vu coté concepteur

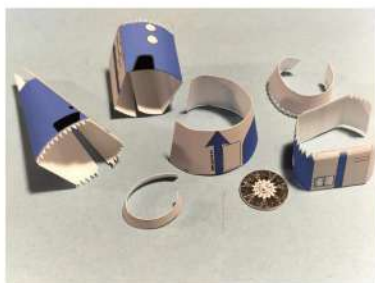
Les plus:

- Doter les modèles d'une structure n'est pas indispensable dans la mesure où ceux-ci sont destinés à être exposés et non manipulés (ce ne sont pas des jouets). Toutefois des éléments de renfort seront à prévoir au niveau du fuselage, particulièrement dans le cas de fuselage ovoïdes, pour en conserver la forme. Ce peut être aussi le cas de la voilure, sous forme de longerons, à fortiori pour des modèles d'une certaine envergure.
- Contrairement à ce qui se fait (normalement) pour des modèles à plus forte échelle, on peut s'abstenir de prendre en compte l'épaisseur du papier pour le dessin de renforts, leur présence n'étant pas indispensable. Si c'était malgré tout le cas, ceux-ci seraient ajustés "à la demande".
- La possibilité d'utiliser des logiciels simples d'emploi et peu coûteux (voir gratuits en version d'essai à durée illimitée) facilite grandement la conception d'un modèle. Impossible de passer sous silence des logiciels comme Metasequoia pour le dessin en 3D et Pepakura pour le dépliage, ce dernier étant tout particulièrement destiné au maquettisme papier. Leur utilisation contribue à réduire le temps consacré à la conception en limitant le risque d'une certaine lassitude.
- La production d'une notice de montage détaillée est facultative. Les maquettistes adeptes du 1:100 sont généralement des passionnés par le sujet traité, donc bien documentés et faisant preuve d'une certaine expérience.
- Oublié les règles de trois, incontournables avec les échelles anglo saxonnes. Ici 10mm équivaut à 1m. On ne peut faire plus simple.
- L'ajout de détails en trompe l'oeil peut être intéressant. À utiliser malgré tout avec parcimonie.

Les moins:

- Contraintes liées à la matière première qui est le papier. Uniquement des volumes développables donc simplification des formes incontournable.
- En deçà d'une certaine envergure et fonction du type d'avion, le modèle produit est plus proche de la caricature que de la maquette....quand il est demeuré montable!
- Pas de limite supérieure mais conception devient plus complexe.

Simplicité....un leurre!



longueur finale 9cm!
Les fuselages de formes évolutives requièrent patience et soin pour mener à bien leur assemblage.

Il est généralement plus difficile d'assembler correctement une maquette au 1:100, que cette même maquette à une échelle supérieure.

Au 1:100, le nombre d'éléments composant la maquette est forcément limité, rendant la présentation plus attractive avec l'illusion d'un assemblage aisé.

Diamètre 12mm!
Impossible de se limiter à une représentation minimaliste du moteur.



Malheureusement, c'est un leurre pour qui n'a pas un minimum d'expérience en maquettisme papier.

Les caractéristiques propres au papier sont telles qu'il est impossible de restituer fidèlement un volume non développable (une sphère par exemple).

La forme finale ne peut être qu'approchée. Une maquette en papier est donc constituée par la juxtaposition de volumes développables.



Envergure 12cm!
Préformage du papier incontournable et présence d'un longeron pour garantir une bonne géométrie à l'aile.

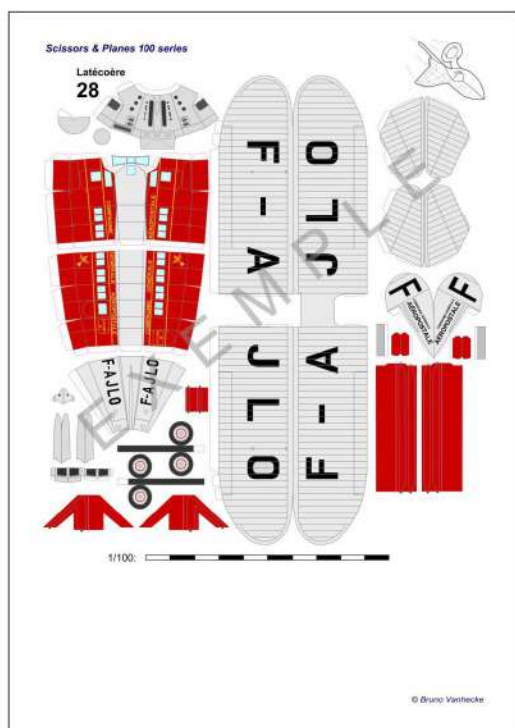
Tout l'art du maquettiste consistant à "gommer" visuellement les liaisons entre ces différents volumes, en particulier pour des avions aux lignes fluides.

Présentation des planches

Suivant les dessinateurs, cela va de présentations minimalistes à de plus abouties telles que celles proposées pour des modèles au 1:33.

Des plus minimalistes ...

SCISSORS & PLANES par Bruno Van Hecq <https://ecardmodels.com/vendors/scissors-planes/>



Bruno Van Hecq est un créateur particulièrement prolifique. Ses créations depuis une dizaine d'années se comptent par milliers si on y inclut les différentes versions d'un même modèle. Ayant autorisé les remises en couleur de ses modèles par des tiers et la vente par leurs auteurs, il jouit d'une grande popularité parmi les amateurs du genre.

Ces modèles présentent les mêmes caractéristiques :

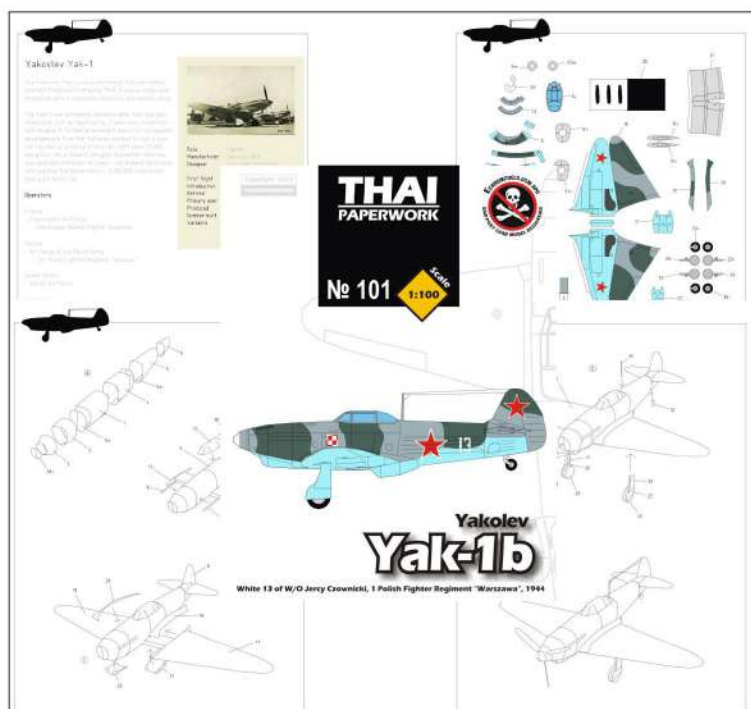
Les planches sont on ne peut plus minimalistes. Le manque d'indication quant à la position de certains éléments rend indispensable l'accès à un minimum de documentation. L'adjonction et le positionnement d'éventuels renforts est laissé à l'initiative de celui qui assemble le modèle. Certaines préconisations comme la figuration quasi systématique de languettes pour la jonction ou la fermeture de certains éléments est discutable.

Ces modèles sont à considérer comme une base qui, dans des mains expertes, permet de réaliser des modèles non dénués d'intérêt.

Sa devise "un modèle par jour non ouvert" illustre parfaitement, et de façon humoristique, sa démarche.

...aux plus élaborées.

THAI PAPERWORK <https://thaipaperwork.wixsite.com>



La conception comme la présentation sont dignes de modèles "haut de gamme" d'échelles supérieures. Une fiche historique accompagne le modèle.

Malgré une mise en couleur sans aucune nuance et un tracé un peu trop appuyé l'étude de ces modèles est particulièrement poussée. L'assemblage en suivant les indications de la notice ne posera aucun problème à un maquettiste un minimum expérimenté.

A noter les assemblages par pattes de liaison internes et non par languettes. Le résultat ne peut être que meilleur au prix d'un travail un peu plus délicat. Des photos des modèles montés sont visibles sur le site.

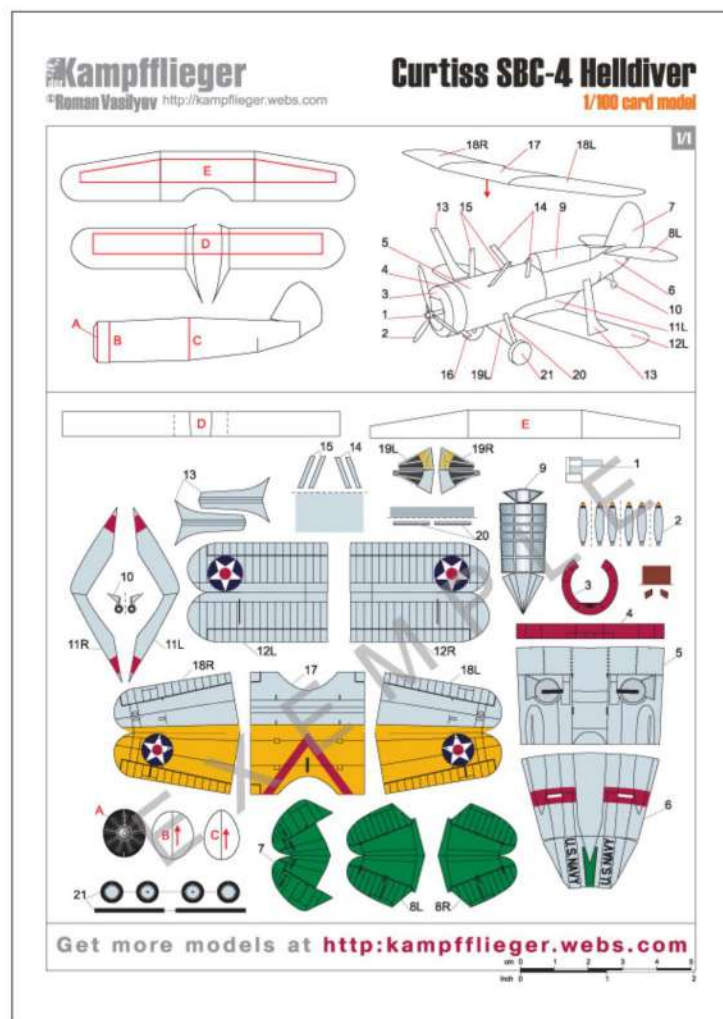
Difficile de faire plus abouti à cette échelle

Un juste milieu?

Difficile de définir un juste milieu pour des modèles à cette échelle. Trop simples (voir simplistes) ils ne seraient qu'une mauvaise caricature de "papertoys" minimalistes, trop compliqués ils pourraient rapidement devenir rebutants pour une majorité de maquettistes.

Les modèles comme ceux de Kampfflieger, se positionnent, à mon sens, entre ces deux extrêmes.

KAMPFFLIEGER par Roman Vasilyev (<https://kampfflieger.company.site/Aviation-c404881>)



Roman Vasilyev est un créateur de maquettes papier d'avions (mais pas que) bien connu.

Il a produit de nombreux modèles dont certains (malheureusement) ne figurent plus à son catalogue, celui-ci ayant été visiblement réactualisé.

Ses créations figurent à toutes les échelles courantes mais avec, semble-t-il, une prédilection pour le 1:48.

Ses modèles sont traités de façon simple rendant le montage accessible au plus grand nombre.

Quelques modèles au 1:100 dans une présentation similaire à ceux proposés à des échelles supérieures. Concernant cette échelle, la planche se suffit à elle-même pour mener à bien le montage.

Des photos de ses modèles montés sont visibles sur son site gage du sérieux de la conception.

Optimisation?

Tout est lié au destinataire final du modèle.

Pour un maquettiste plutôt pressé d'ajouter un modèle de plus à sa collection sans porter un intérêt particulier à son histoire, des modèles tels que ceux proposés par KAMPFFLIEGER seront à même de lui convenir. De plus leur conception simple est un atout susceptible d'intéresser un maquettiste peu expérimenté en lui donnant envie d'aller plus loin.

Par contre, un maquettiste plus exigeant ne manquera pas d'être séduit par la présentation "aboutie" des modèles comme ceux proposés par THAI. Leur assemblage, sans difficulté notable, requiert malgré tout une certaine expérience et surtout beaucoup de soin pour un résultat à la hauteur.

Quant au maquettiste particulièrement "branché histoire", il ne sera pas rebuté par des présentations minimalistes telles que celles proposées par SCISSORS & PLANES. Celles-ci ne représenteront, pour lui, qu'une base de travail qu'il pourra retravailler à loisir. D'ailleurs Bruno Van Hecq ne s'y est pas trompé en autorisant la revente de ses créations une fois les livrées originales revisitées par des passionnés. Le succès est au rendez-vous, il suffit de parcourir le site de ventes lignes de

Mais comment associer histoire et maquettes?

Passionné par tout ce qui touche aux "choses de l'air", (françaises des années 30 en particulier), j'ai toujours considéré la maquette en papier comme pouvant être un moyen original d'illustrer une belle histoire... d'avion.

Le but n'est pas de reproduire dans les moindres détails un avion existant, mais plutôt de l'évoquer en s'attachant à représenter les éléments qui le caractérisent, de façon à permettre à un œil averti de l'identifier.

Encore faut-il, pour le rédacteur/maquettiste, que le temps consacré, tant au développement de la partie historique qu'à la conception de la maquette, soit réparti également, et ce sur une période raisonnable, ceci afin d'éviter toute lassitude.

Le temps nécessaire à la création d'un modèle, (mise en page et notice de montage inclus), est directement fonction de l'échelle retenue. Seule une échelle réduite comme le 1:100 permet de le maîtriser, sous réserve de bien en définir les critères.

Etre crédible

l'élaboration d'une notice de montage illustrée traditionnelle est particulièrement gourmande en temps. Ce n'est pas Thai qui me démentira!

Les moyens informatique modernes offrent une alternative intéressante à cette forme de notice.

Destinant les modèles à des maquettistes avertis (tant sur le plan historique que maquettiste), et dans la mesure où la maquette est proposée en téléchargement gratuit au travers d'un blog ou d'un site internet, il est aisé d'adjoindre à la page de téléchargement les éléments historiques, liens, photos et autres, ainsi que les indications relatives au montage.

Point de vue

Pour une raison de crédibilité, (et d'honnêteté) vis à vis d'acquéreurs potentiels, je considère indispensable que des photos de la maquette montée soient proposées. Trop nombreux sont les modèles qui, n'ayant pas fait l'objet d'un montage dit "beta" (autrement dit un montage de contrôle avant la mise en couleur du modèle), comportent des erreurs de conception et s'avèrent parfois impossibles à assembler. Ceci est inadmissible, et ne fait que desservir notre loisir.

Tout est dans la planche!

Même si l'on destine ses créations à des maquettistes (très) avertis, la présentation des planches mérite la plus grande attention. C'est elle qui donnera envie (ou non) de monter le modèle et de découvrir, ou d'en savoir plus, sur son histoire. Elle traduit bien souvent le soin apporté à la conception du modèle.



FARMAN 301 "L'Etoile d'Argent"



PEYRET MAUBOUSSIN XI

Les planches de "MonsieurE": une référence!

Pour illustrer mes propos, je ne peux qu'évoquer les planches de "MonsieurE".

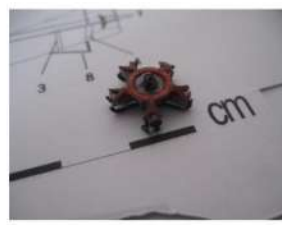
Tout y est clairement présenté:

Éléments parfaitement repérés, finesse du tracé, sobriété de la mise en couleur, conseils d'assemblage, sans oublier le repère de l'échelle pour s'assurer que l'impression est aux bonnes dimensions.

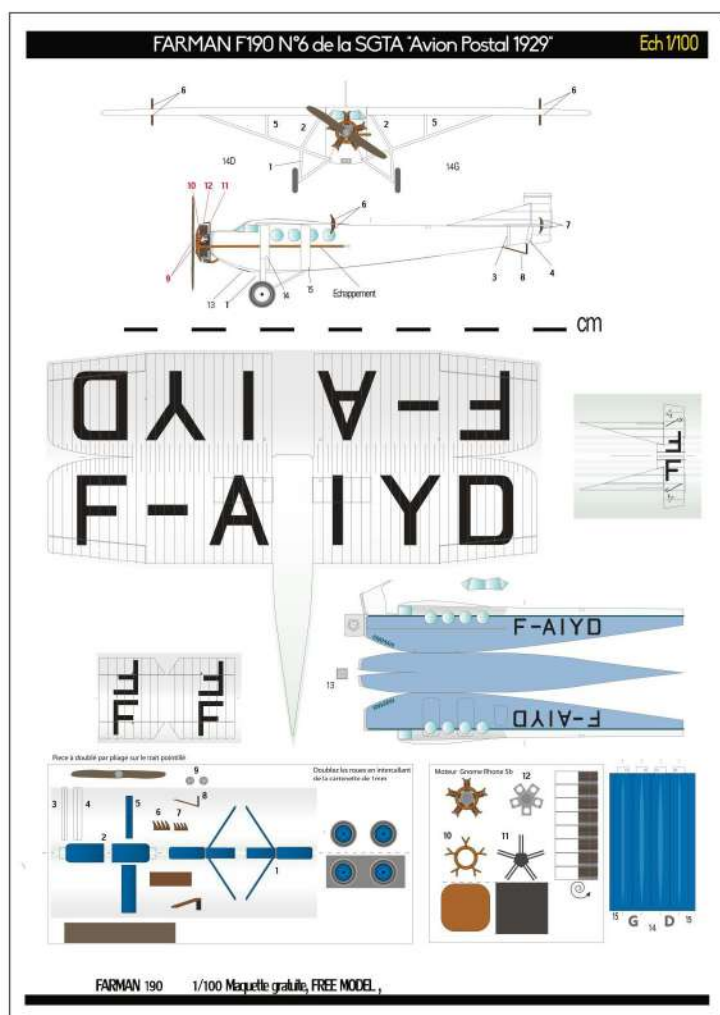
Un modèle du genre.

Deux types d'avions ont été édités en 2014 et malheureusement sans suite. Le Farman F190 (décliné avec plusieurs livrées) ainsi que le Farman F250. Ces modèles étaient proposés en téléchargement gratuit.

La façon dont ont été traités ces modèles est en tout point remarquable et s'inscrit parfaitement dans la démarche évoquée ci-dessus. Ni trop, ni trop peu. Au vu des planches ainsi présentées comment ne pas avoir envie d'en savoir un peu plus sur l'histoire de cet avion?



A noter que le montage des modèles avait été détaillé sur le site <https://www.maquettes-papier.net/> rendant encore plus crédible leur conception.



La maquette de ce Farman 190 a été assemblée à partir des éléments de la planche ci-contre, en suivant "à la lettre", les instructions de montage préconisées.

Le papier utilisé est un papier photo satiné de 130g.

La seule modification apportée a été la réalisation de la tubulure d'échappement en fil de cuivre pour suivre plus facilement la courbure du flanc du fuselage).

....et pour les maniaques du chrono, tout juste un après midi a été nécessaire pour en venir à bout!

Une maquette...une histoire

Le 1:100 est, en ce qui me concerne, la réponse à une certaine tendance "aéro-boulimique" croissante, liée à l'âge. L'assemblage d'une maquette à cette échelle s'adresse à des maquettistes un minimum rompus aux spécificités du papier. Le nombre de composants est volontairement réduit à l'essentiel. Le maquettiste pourra y appliquer ses propres techniques d'assemblage et pousser le niveau de détails aussi loin qu'il le souhaite.

la planche du modèle se veut, au travers de sa présentation, une invitation non seulement à assembler le modèle, mais à en découvrir l'histoire.

Au travers d'un blog, il est aisé de développer, à loisir, le sujet sur un plan historique, mais aussi d'illustrer ses propres techniques d'assemblage et améliorations concernant les modèles.

Le Caudron C232 "Zig et Puce"

En conclusion, nous vous proposons la maquette au 1:100 du Caudron C232 "Zig et Puce"(*)

Résolument pensé pour une clientèle attirée par le tourisme aérien des années 30, cet avion ne manqua pas de susciter des envies de voyage. Le "Zig et Puce" avait pour ambition de rallier Brazzaville au Congo depuis Paris.

La malchance voulu que les problèmes techniques liés à une météo peu favorable fit en sorte que l'aventure prenne fin au Maroc.

La planche de la maquette vous est présentée en fin de votre magazine.

Sur criquetaero.fr vous pourrez télécharger une planche de meilleure définition et tout savoir (ou presque) sur le Caudron C232 et, en particulier, le "Zig et Puce".

(*) "Zig et Puce" étaient deux personnages de bandes dessinées créés par le dessinateur humoristique Alain Saint Ogan en 1925. Accompagnés de leur pingouin Alfred, ils ont longtemps été très populaires en France.



Escale à Agadir

(photo archives J.Moulin)



Les "Craft days" de Graz

Par PasKal



Graz, capitale du land de Styrie en Autriche, accueille depuis plus de 10 ans ses "journées artisanales" dédiées au montage de maquettes en papier.



* Kurt, alias "Spitfire", initiateur des "Craft days", a été invité à écrire son premier article dans PMP Le Mag' n°11

Nous le savons tous...

Il est rare, en dehors de quelques expositions, de rencontrer des maquettistes papier. Et pourtant, il en existe bien !. Passionné par notre discipline, Kurt * a réussi à réunir les adeptes de sa région au travers de rencontres régulières, ces "Craft days", alliant le montage de maquettes en papier et les échanges sur ce hobby.

PMP : salut Kurt !

D'où vient ton intérêt pour la maquette en papier ?

Kurt : Quand j'avais 9 ans, j'ai découvert le maquettisme papier. Mon père m'avait ramené un Arado 234 de la marque GELI Modelbau. J'ai immédiatement été enthousiasmé. Alors je me suis mis à construire les avions de chez GELI les uns après les autres.

L'envie de me constituer une belle collection m'a attrapée au cours des années suivantes. J'ai rapidement acheté la totalité des modèles du catalogue des avions GELI, ce qui représente un stock important de maquettes.

Après une pause de 5 années, j'ai repris à 21 ans le montage d'avions issus de ce stock qui réduisit considérablement.

À ce moment là, dans les années 1980, la production en Autriche de maquettes en papier était quasiment inexistante. La vente de planches en magasin avait aussi pratiquement disparu. Une compagnie basée en Allemagne - Schreiber - était beaucoup trop cher. Les éditeurs des pays de l'Est n'avaient pas réussi à franchir le rideau de fer et n'étaient donc pas disponibles à cette époque.

Je me suis dit : " Quand j'aurais épuisé mon stock de maquettes, ce sera la fin !".

L'Arado AR 234 de GELI.

Cette société Autrichienne est implantée depuis 1954 à Klagenfur, capitale du Land de Carinthie. Elle est une légende pour des générations d'écoliers, de maquettistes papier et de passionnés d'aviation. Son fondateur, Karl Wittrich était pilote de chasse pendant la Seconde Guerre mondiale et concevait déjà à cette époque des modèles en papier .

Grâce à ses compétences en vol, il est devenu pilote d'essai et a piloté divers prototypes top secrets, parmi lesquels le Henschel 132, à partir duquel, selon ses propres mots, 8 prototypes fonctionnels ont été construits et testés à Graz Thalerhof. Reprise et modernisée depuis 2010, la société GELI demeure une référence incontournable de la maquette papier.



Site internet :
<https://www.geli-modellbau.net>



PMP : quelle fût la suite, alors ?

Kurt : Heureusement, nous étions entrés dans l'ère d'Internet et tout à coup un monde infini s'est ouvert à moi. J'y ai découvert de nombreux modèles provenant de tous horizons. C'est une des meilleures choses qui me soit arrivée pour satisfaire cette passion qu'est le maquettisme papier.

En novembre 2004, je me suis inscrit sur le forum allemand de "kartonbau.de". Là, j'y ai rencontré d'autres maquettistes papier et ce fût une belle surprise.

En décembre 2010, j'ai organisé à Fernitz, là où je vis à côté de Graz, la première rencontre de maquettistes papier, à laquelle étaient présents six participants.

L'étape suivante a été le premier "Craft day" dans l'atelier de maquettisme de Wettmannstätten, où j'ai, pour la première fois, passé une journée entière à construire des modèles en papier avec mon ami Raimund.



Un "Craft day" à Graz : des moments entre passionnés stimulant la motivation, l'échange et l'amitié.



PMP : Depuis combien de temps organises-tu ces rencontres ?

Kurt : Cela fait maintenant plus d'une dizaine d'années que nous organisons ces "Craft days" et nous continuons toujours à nous développer et à attirer de nouveaux participants.

Actuellement, lors de ces journées mensuelles qui se tiennent généralement le samedi de 9h à 17h à Fernitz, nous accueillons déjà dix à quinze personnes.

À noter que la mixité est présente !

Chacun apporte ses outils, son matériel et son dernier modèle. La quasi totalité des thèmes disponibles en maquette en papier ont déjà été abordés.

Les planches et les instructions des modèles nouvellement achetés sont étudiées et discutées. Nous échangeons aussi sur les techniques et les astuces de montage ainsi que sur les sujets que nous assemblons.





... et nous laissons notre hôte Ewalt nous gâter avec ces délices culinaires !

PMP : Que dirais tu pour conclure ?

Kurt : Ici en Styrie, nous nous réjouissons concernant l'avenir en matière de maquettisme papier, ce qui me remplit, ainsi que tous les participants, d'un immense plaisir. Aussi, Je ne saurais que vous engager à essayer de reproduire ce que nous faisons, non seulement pour faire des rencontres conviviales et partager une passion commune, mais aussi pour que perdure cette merveilleuse activité manuelle et intellectuelle.

PMP : Merci, Kurt, d'avoir partagé avec nous ton expérience. Longue vie à ces "Craft days".

Salutations à la Styrie !



Il était une fois dans...l'Est !

Regard sur les constructions de l'Imagerie d'Épinal

Par PasKal



Au milieu du 19e siècle, l'Imagerie d'Épinal (Imagerie Pellerin), est une des grandes maisons d'impression à avoir lancé la production industrielle de modèles à construire imprimés sur du papier fort ou carton léger.

D'hier à d'aujourd'hui

De nos jours, les maquettes en papier, qu'elles soient payantes ou gratuites, sont étudiées, dessinées et colorées sur ordinateur à l'aide de logiciels nous soustrayant des calculs les plus basiques aux plus complexes ainsi qu'à nos faiblesses artistiques. Nos imprimantes ou scanners personnels nous offrent ensuite la possibilité d'obtenir des planches à l'infini, suivant l'échelle désirée et sur le type de support choisi.

Aux prémices, il est important de rappeler que les "constructions en papier" étaient dessinées manuellement. Il fallait donc faire appel à des concepteurs ayant de multiples connaissances et savoirs techniques, artistiques, culturels : les mathématiques, la géométrie et le dessin industriel, le dessin d'art, la connaissance des sujets proposés, la maîtrise du report de l'oeuvre sur les supports destinés à les produire en série et dont les procédés d'impression étaient complexes et coûteux *.

Quand on visualise les innombrables planches de construction de l'Imagerie d'Épinal, le travail de ces artistes datant de près de deux siècles, nous amène à faire preuve d'admiration lorsque l'on compare les méthodes et les moyens d'hier et ceux d'aujourd'hui.

Ludique et éducatif

À une époque où les voyages, les découvertes et la culture étaient plutôt réservés à une certaine couche de la société, ces productions ludiques se voulaient un rôle éducatif, et informationnel. Elles invitaient à la connaissance au travers d'une multitude de constructions : bâtisses, monuments, lieux de vie ou de travail, événements civils, religieux ou militaires, mécanismes, jouets, véhicules, objets.... sans oublier les innovations techniques ayant émaillé la période faste de ces parutions couvrant une soixantaine d'années (de env. 1860 à 1918). Histoire, géographie, science et vie, voyage, architecture, technique, industrie, art, jeu, décoration, sport, mode, ameublement, guerre, religion, patriotisme, littérature, théâtre, humour, travail, éducation, musique... Tous les thèmes y ont été abordés de façon directe ou croisée. Ils témoignent aussi de l'organisation du monde, de la société et des moeurs de cette époque : les pouvoirs en place, l'époque coloniale, la place du religieux, les différentes couches sociales, les conflits armés... Certains sujets sont traités de façon théâtrale ou allégorique pour forcer l'imaginaire et la mémoire.

Il se dégage de ses planches une certaine poésie, une fraîcheur que l'on peut ressentir au premier regard. La vie y est omniprésente. Il y a là plus que des constructions, il y a là de l'art.

* <https://fr.wikipedia.org/wiki/Lithographie>
<https://fr.wikipedia.org/wiki/Zincographie>

Regard sur les constructions

Nous n'aborderons pas dans le détail les différentes gammes de constructions éditées par l'Imagerie d'Épinal. Portons plutôt un regard sur les constructions finies.

Pour cet article, j'ai choisi de monter quelques modèles édités à différentes époques tout en choisissant des sujets distincts. Les planches ne portent jamais l'échelle utilisée. Pour chaque construction, il semble bien que la réduction soit définie avant tout en fonction de la possibilité d'inscrire les pièces dans le format d'impression choisi.

MOULIN A VENT (ensemble) - 1863

Grandes constructions - format de la planche originale 39 x 49 cm



(Réduction de moitié et imprimé sur papier A4 de 170 g. Le support n'existe pas sur la planche originale)

Ce moulin à vent est issu d'une des plus anciennes planches imprimées de la série Grandes Constructions.

Le dessin fait ressortir un certain aspect champêtre. Vieux bois, fissures sur les murs, toiles trouées, poteaux et rambardes inclinés, caricaturent la vétusté du sujet et suggèrent l'austérité. Des meuniers chargent des ânes sous le regard d'un autre perché sur le balcon.

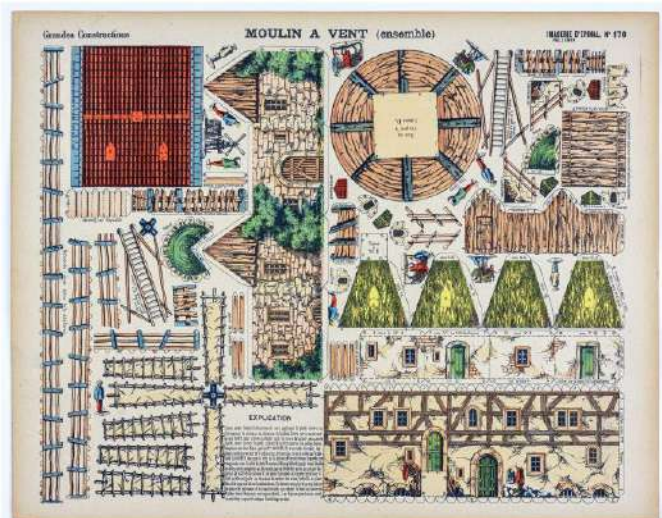
Un bel ensemble empreint de mouvement grâce aux personnages.



Ci-contre :

La planche "Moulin à vent (ensemble)"

Grandes Constructions - n°170



SLOOP. (BATEAU DE PÊCHE.) (1873)

Grandes constructions - format de la planche originale 39 x 49 cm



(Réduction de 50% et imprimé sur papier A4 de 170 g. Le support avec la mer n'est pas celui d'origine)

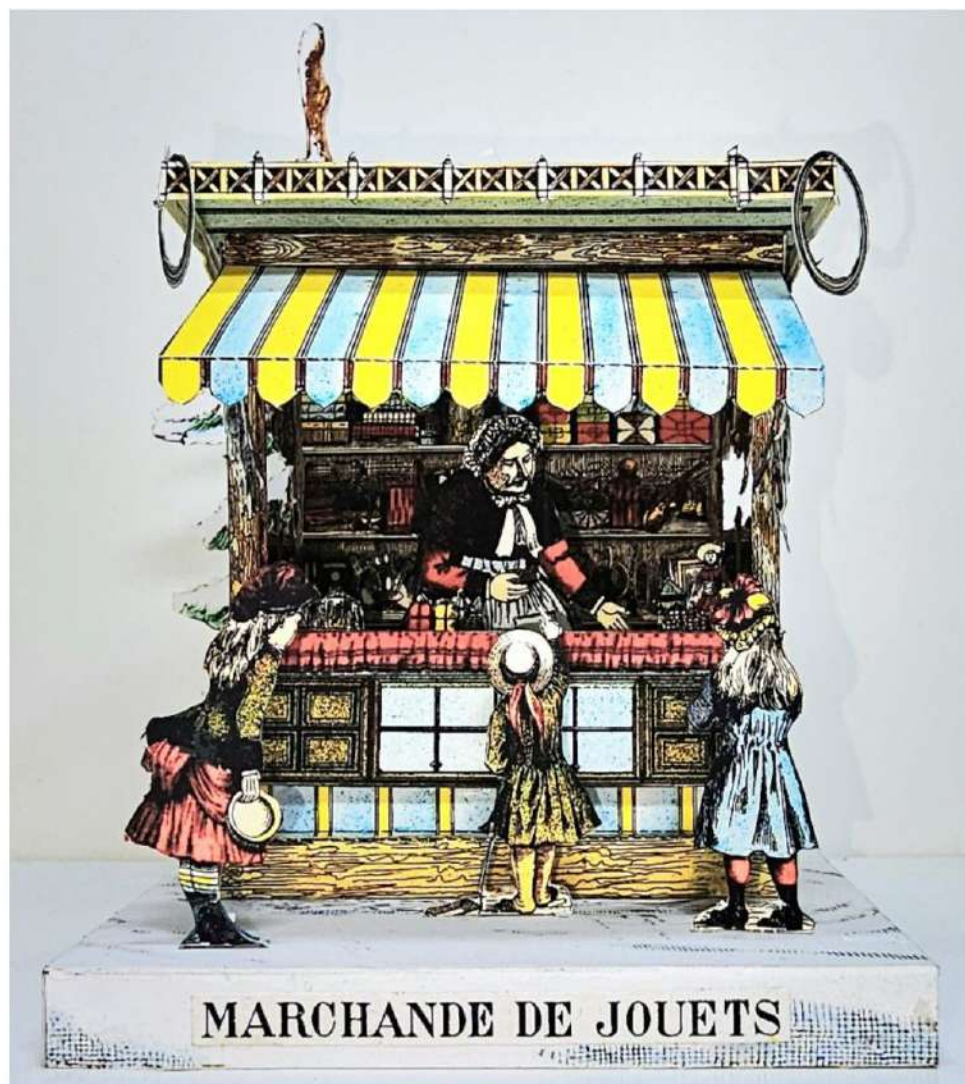
La position du bateau, légèrement incliné sur l'eau, les voiles gonflées, les drapeaux qui flottent, les pêcheurs remontant le filet... Les mâts, les voiles et les drapeaux sont en une seule pièce ainsi que la coque. Les voiles sont rapiécées, cassant la monotonie du blanc tout en donnant du vécu au sujet. Le bastingage est dessiné en trompe l'oeil. Un escalier central descend dans la cale. Un pêcheur tient la barre, d'autres rangent les poissons.

Le sujet est traité comme un tableau. Mouvement et vie s'en dégagent. Il ne s'agit pas là de représenter uniquement un sloop de pêche mais de le mettre en scène. Sur les maquettes modernes, ce style a complètement disparu.



LA MARCHANDE DE JOUETS (1889)

Grandes constructions - format de la planche originale 39 x 49 cm



(Réduction de 25% et imprimé sur papier A3 de 170 g. Le support n'existe pas sur la planche originale)

Les petites filles modèles ; c'est ce que m'évoque la tenue proprette de ces enfants enchaînees. La mère ou la grande soeur a abandonné quelques sous à sa protégée qui les échange contre l'objet convoité.

Poupées, polichinelles, déguisements de soldats, tambours, ballons, quilles et autres petits meubles pour maison de poupées, emplissent le kiosque. Pendus à la garniture, les cerceaux. Les jouets d'antan...

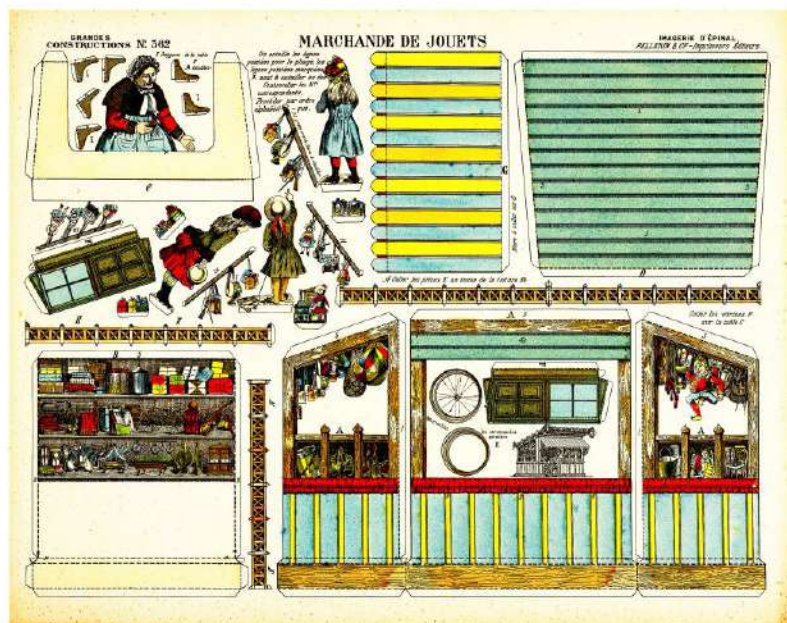
Une construction pleine de charme et de nostalgie.

On remarque une fois de plus l'utilisation de personnages "plats" en papier, éléments essentiels et indissociables pour donner vie à l'ensemble.

Ci-dessous :

La planche "La Marchande de Jouets" - Grandes Constructions - n°362

Explications minimalistes et dessin miniature du modèle fini comme à l'accoutumé sur toutes les planches PELLERIN.



VOITURE A ANE (1900)

Grandes constructions - montage sans colle - format de la planche originale 39 x 49 cm



(Réduction de 50% et imprimé sur papier A4 de 170 g. Le support n'existe pas sur la planche originale)

Vers 1900, l'Imagerie d'Épinal a cherché à innover en éditant quelques planches de construction sans colle. L'assemblage devait être réalisé par "tenons libres" s'insérant dans des "incisions". J'ai cependant assemblé le modèle traditionnellement avec de la colle. Cette construction est magnifique. Elle n'a rien à envier aux maquettes modernes en papier proposant le même type de sujet. Les textures et le travail de dessin sont remarquables. L'âne, "plat" avec ses yeux doux est de toute beauté.



CHEMIN DE FER (ENTRE 1880 ET 1888)

Grandes constructions - *Mécanisme* - format de la planche originale 39 x 49 cm

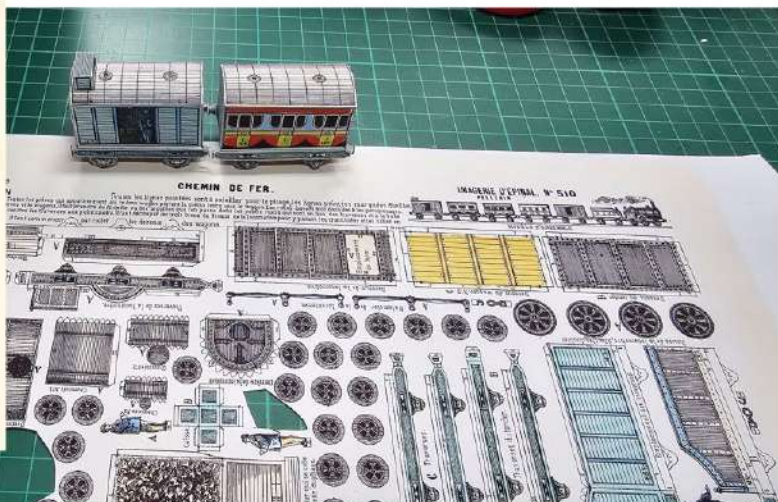
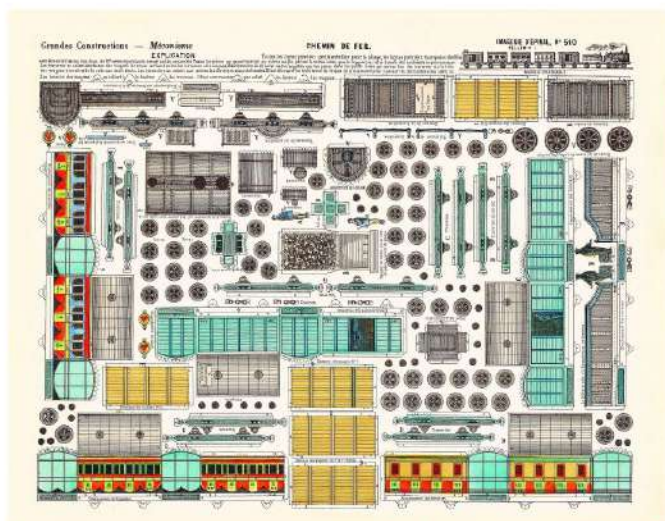


(Réduction de 25% et imprimé sur papier A3 de 170 g.
Le support n'existe pas sur la planche originale)

Le "Chemin de fer" est une des "Grandes Constructions" de l'Imagerie d'Épinal comportant le plus de pièces. C'est un train à vapeur typique du milieu du XIXe siècle. Une locomotive à grande cheminée et sans abri pour l'équipe de conduite, des voitures courtes à essieux où sont représentées les trois différentes classes. La voiture de première avec ses trois compartiments a un aspect proche de la diligence. Derrière le tender et en queue, des wagons de marchandises. Celui de queue dispose d'une guérite pour le Serre-freins. Les wagons sont fixés entre eux au moyen de crochets et d'anneaux et sont détachables. "Mécanisme" : les roues tournent, les axes sont à réaliser "avec du fil de fer ou des aiguilles".

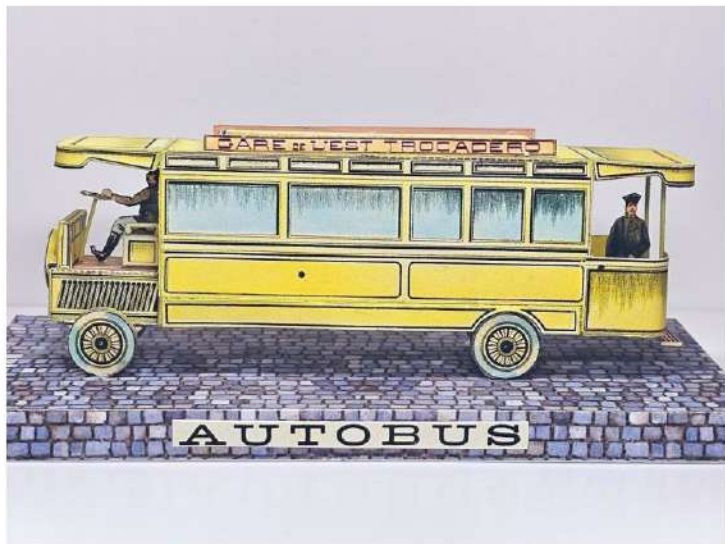
La locomotive est représentative des machines de cette époque mais elle n'est pas la reproduction d'un modèle exact. Les pièces nommées "traverses" sont aussi fictives. Elles servent ici au maintien des axes des roues mais n'existaient pas. Elle se substituent aux marchepieds.

Cette construction est une sympathique représentation d'un train mais est avant tout un jouet en carton.



AUTOBUS (1913)

Grandes constructions - format de la planche originale 39 x 49 cm



(Réduction de 50% et imprimé sur papier 170 g. Le support n'existe pas sur la planche originale)

Cette grande construction représente un autobus parisien Brillé-Shneider du début du XXe siècle. Ce dernier est assez représentatif mais a été simplifié et dépouillé de plusieurs éléments pourtant faciles à inscrire sur la planche : les garde-boue, la plaque d'identification de l'autobus, les lanternes... La partie châssis de l'autobus est trop courte en longueur. Les pneus ne sont pas noirs... Les marquages sur les cotés sont absents. L'avant de l'autobus est simplifié...

C'est l'ultime "Grandes constructions" répertoriée avec un dépôt légal en 1913. Un modèle qui n'est pas très abouti.

Seront produites, à partir de 1915 et jusqu'en 1918, les séries de guerre "Moyennes" et "Grandes constructions" ainsi que les "Soldats à aspect simple et complet". Séries d'un bon niveau de qualité comme les précédentes et qui ont relancé les productions de l'Imagerie d'Épinal. Mais cela est une autre histoire !



Un autobus de la Ligne B, Trocadéro - Gare de l'Est et son personnel à son terminus de la Gare de l'Est, vers 1910.

C'est ce type d'autobus sur la même ligne qui est proposé sur la planche. (Source photo <http://www.en-noir-et-blanc.com>)



Je vous encourage à monter quelques constructions de l'Imagerie d'Épinal. Vous pouvez en trouver ça et là sur internet. Techniquement, vous serez surpris en constatant que peu de chose ont évolué depuis près de 200 ans. Vous tomberez peut-être aussi sous leur charme "vintage".

Une certitude, vous apprendrez beaucoup aux travers de ces planches.

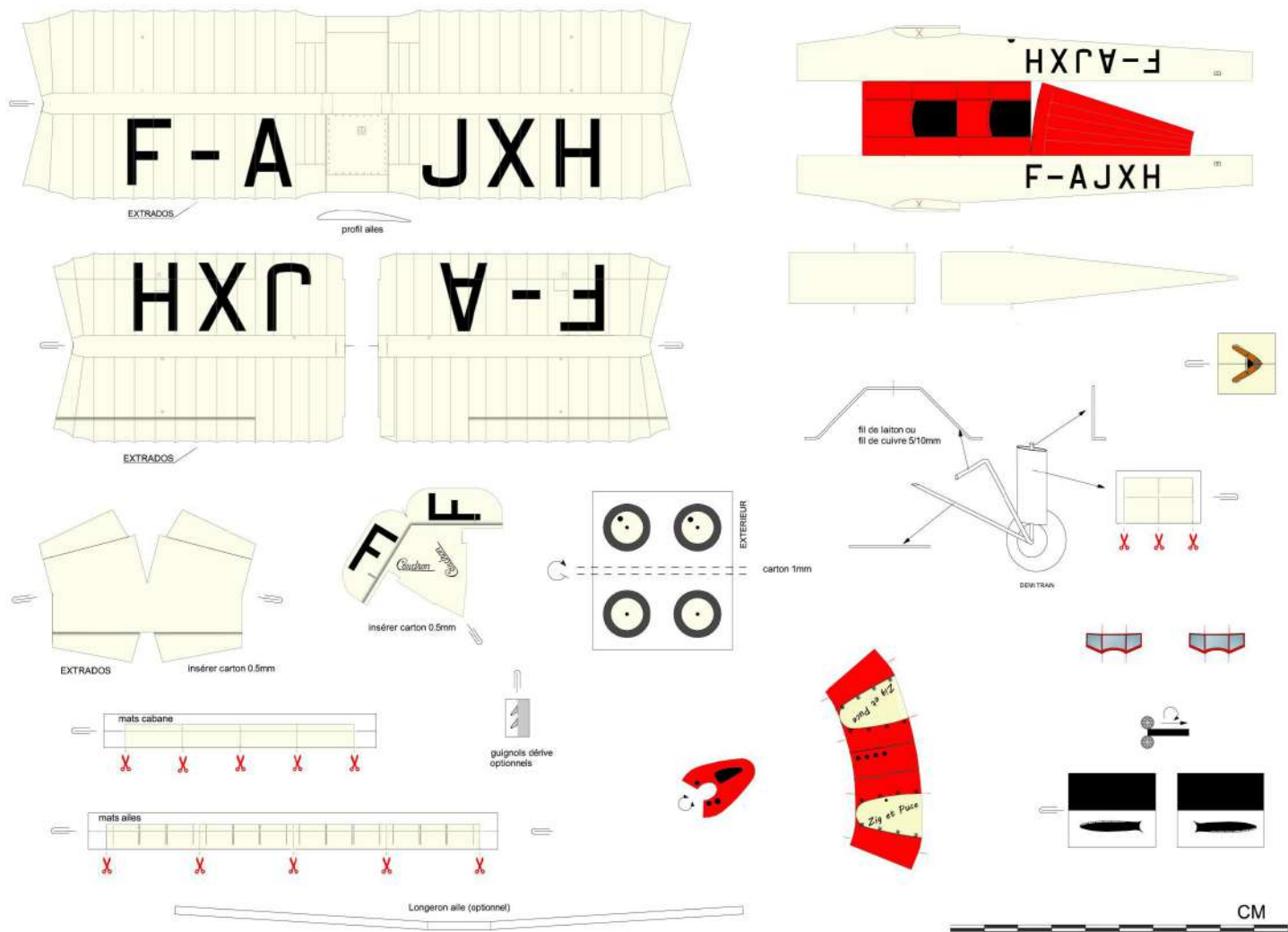
N'était-ce pas l'objectif de ces modèles ?



CAUDRON C232

1:100
SERIE

" ZIG ET PUCE " (1930)



ZIG ET PUCE

CAUDRON C232

" ZIG ET PUCE "

(1930)



En 1930, les records aéronautiques sont à la mode. Mais...tout le monde n'a pas un appareil capable de vaincre l'Atlantique ou d'établir un record de vitesse ou d'altitude... Cela n'a pas découragé le Caudron C232 F-AJXH "Zig et Puce" dans sa tentative de rejoindre le Congo depuis la France. Hélas, comme Zig et Puce, l'équipage ne manqua pas de hardiesse, mais le destin contraire s'acharna sur eux comme il s'acharna sur les deux petits héros de bandes dessinées. L'aventure ne put se poursuivre au delà du Maroc, l'avion terminant sa vie, en flammes, en bout de piste d'Oran, sans dommages pour l'équipage.